

**Identification**

<i>Bien proposé</i>	Le monastère bénédictin millénaire de Pannonhalma et son environnement naturel
<i>Lieu</i>	Commune de Pannonhalma, Conté de Győr-Moson-Sopron
<i>Etat Partie</i>	Hongrie
<i>Date</i>	16 octobre 1995

**Justification émanant de l'Etat Partie**

Le monastère de l'ordre de saint Benoît à Pannonhalma, qui domine doucement le paysage pannon riche en trésors naturels, représente un ensemble original et indissociable. L'ensemble des bâtiments, construit durant un millénaire, porte les marques ineffaçables du destin européen et en même temps profondément hongrois de cette communauté monastique aussi bien que de l'histoire et de la culture hongroises.

Le fait que l'ensemble des bâtiments soit un conglomérat de périodes et de styles architecturaux successifs et que l'histoire de sa construction reste visible encore aujourd'hui, lui assure une spécificité unique. Par une chance exceptionnelle, ni les orages de l'histoire, ni les élans de reconstruction n'ont anéanti complètement les créations des époques antérieures (comme c'était le cas à Melk, par exemple). **Critère iii**

Conformément à l'intention du prince fondateur, le monastère érigé en l'honneur de saint Martin de Tours devint la tête de pont orientale de la culture médiévale européenne, et le point de départ de la culture et de l'état chrétiens hongrois en même temps. Ce fut dans ce monastère que commença à fonctionner la première école hongroise, que le premier livre fut copié dans le scriptorium du monastère, et que les premiers mots hongrois furent mis sur papier en 1055 par un moine bénédictin dans l'acte de fondation de l'abbaye de Tihany. Au cours des siècles, le monastère joua un rôle de plus en plus important dans la diffusion de la culture. A part les étudiants de l'académie théologique, 360 jeunes lycéens font leurs études à l'intérieur de l'abbaye.

Les lieux de culte inscrits sur la Liste du Patrimoine mondial prouvent qu'à l'approche de la fin de notre siècle et du deuxième millénaire une communauté spirituelle au service de ses prochains continue à représenter une valeur spécifique, pas moins qu'un paysage exceptionnel ou la création humaine. Il y a des liens spéciaux entre Pannonhalma et les monastères du Mont-Saint-Michel et de Saint-Gall. Pannonhalma ne fut jamais, comme ceux-la, protégé par une situation géographique spéciale, aussi vit-il ses murs détruits à plusieurs reprises. Mais le monastère se repeupla chaque fois et, survivant à la dissolution des ordres religieux dans les années 50, il représente toujours un symbole unique de la culture européenne et de l'identité hongroise. **Critère vi**

**Catégorie de bien**

En termes de catégories de biens, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, le monastère bénédictin de Pannonhalma est un *ensemble*. Il peut être aussi considéré comme un *paysage culturel* tel que défini au paragraphe 39 des *Orientations devant guider la mise en oeuvre de la Convention du Patrimoine mondial*.

## Histoire et Description

### Histoire

Le site de l'actuel monastère fut occupé de tout temps par l'homme depuis la préhistoire. Lorsque le monastère fut fondé, la région était peuplée de fermiers bavarois et slaves venus dans le sillage des armées de Charlemagne.

Des moines bénédictins vinrent en 996 d'Italie et des terres bohémiennes et allemandes sur cette montagne sacrée de l'ancienne province romaine de Pannonie. Ils vinrent à l'aide du prince Géza et de son fils Etienne Ier, premier roi couronné de Hongrie, afin d'humaniser les Hongrois qui terrorisaient les populations sédentaires d'Europe et pillaient et mettaient à sac les villes et les monastères du nord de l'Italie, de la Bavière et de la Franconie. Bruno de Saint-Gall, saint Wolfgang, évêque de Ratisbonne, saint Adalbert, évêque de Prague, Bruno de Querfurt et saint Gérard de Venise étaient parmi ceux qui instruisirent les Hongrois installés sur les marges orientales de l'Europe non seulement dans la foi chrétienne mais aussi dans la culture européenne du tournant du 10ème siècle. Certaines sources médiévales attestent que saint Martin, évêque de Tours et protecteur du mouvement monastique naissant, naquit ici. Il est d'une grande importance religieuse et historique que les moines bénédictins aient fondé leur première maison ici, où saint Martin naquit.

Le monastère fondé ici, tête de pont à l'est de la culture médiévale européenne, conserva ce rôle pendant mille ans, à l'exception de brèves interruptions. Il exerça un rôle culturel et judiciaire important en Hongrie et ses abbés jouèrent un rôle primordial dans la vie publique. Le premier monastère n'est connu que par les archives, car il fut entièrement brûlé au début du 12ème siècle. La reconstruction fut lente, jusqu'à ce qu'Uros devint abbé (1207-43). Il lutta pour obtenir l'indépendance du monastère par rapport à la hiérarchie hongroise (*nullius in vobis*) et créa une unité prospère et intégrée à partir des propriétés éparses du monastère. Il passa un an et demi en Italie, pour le IVe Concile du Latran, et en profita pour étudier les constructions en cours. A son retour, il enjoignit les bâtisseurs à terminer leur oeuvre. Il réussit à repousser l'attaque des Mongols en 1241.

De nombreux hommes et femmes trouvèrent hospitalité et refuge à Pannonhalma à travers les siècles. Godefroy de Bouillon et ses croisés y séjournèrent, en chemin pour la Terre Sainte. Pendant l'occupation ottomane (1526-1686), le monastère protégea de nombreux fugitifs des persécutions et le fit encore en 1944-45.

En 1472, le roi prit possession du monastère et entreprit d'importants travaux de rénovation. Le cloître actuel et d'autres bâtiments à fonction religieuse furent construits, bien qu'il ne restât plus qu'une poignée de moines sur place. Après la défaite des forces hongroises par Süleyman le Magnifique à Mohacs en 1526, le monastère fut fortifié. A cette époque, la vie monastique devint difficile ; le monastère fut gravement endommagé par un incendie, abandonné par les moines puis occupé par les Turques en 1594. La communauté se réinstalla en 1638 mais elle ne retrouva son importance qu'à partir de l'abbatit de Mathias Pálffy en 1683. Les éléments baroques du monastère, tels que le réfectoire, furent ajoutés au 18ème siècle, à l'initiative de l'abbé Benedek Sajghó. Des plans de construction d'un monastère monumental, qui auraient entraîné la démolition de l'enceinte, furent abandonnés au moment la dissolution de l'ordre en 1786.

Le siècle des Lumières eut un impact sur les communautés monastiques qui furent jugées selon leur contribution à l'Etat. C'est ainsi que Joseph II ferma toutes les maisons bénédictines en Hongrie en 1786. Quelques moines poursuivirent leur enseignement, tandis que d'autres s'engagèrent dans la mission pastorale paroissiale. L'ordre fut rétabli en 1802, à la condition qu'il se charge de l'enseignement secondaire. Dans la plupart des cas, les moines s'installèrent dans les villes voisines et les bâtiments monastiques furent consacrés à l'enseignement, mais à Pannonhalma, la vie monastique se maintint et l'école fut intégrée au monastère lui-même.

Suivant l'évolution des besoins de la société, les moines sortirent du monastère pour servir leurs prochains. Pendant et après l'occupation turque, ils réinstallèrent des villages, réorganisèrent l'agriculture et développèrent la structure ecclésiastique. A partir du 16ème siècle, ils devinrent conseillers spirituels des paroisses de leurs terres, tâche qu'ils poursuivirent même après les nationalisations de 1950. L'enseignement fut toujours l'une de leurs principales préoccupations, à la fois la formation des postulants à l'ordre et l'enseignement supérieur de ses

membres.

Une nouvelle bibliothèque fut ajoutée au début du 19<sup>ème</sup> siècle, et il y eut une reconstruction majeure du cloître et de l'église en 1868-76. Une école secondaire et un foyer d'étudiants furent construits en 1939-41, cadeau du gouvernement italien de l'époque. Actuellement, il y a 360 élèves dans l'enseignement secondaire, le corps professoral est formé de onze moines bénédictins et de quelques trente enseignants laïques. Pannonhalma compte 68 moines. Le monastère abrite d'autres activités comme l'académie théologique et une institution pour personnes âgées.

### *Description*

La zone proposée pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial couvre 47,4 ha. Elle est composée du groupe principal des bâtiments monastiques, du calvaire, de la chapelle Notre-Dame, du monument millénaire et des terres environnantes.

L'*église* abbatiale actuelle, dont la construction a commencé en 1224, est la troisième du site ; elle contient des vestiges des constructions précédentes. Le chœur à trois allées, la plus ancienne partie du bâtiment, est construit sur une crypte comportant également trois allées, probablement un élément de l'église primitive du site. Les colonnes qui divisent la crypte portent des chapiteaux du premier gothique qui rappellent le style cistercien. La voûte d'ogives est portée par des consoles sculptées en forme de têtes humaines. Les portes existantes en marbre rouge de style roman datent de 1699.

La nef est formée de colonnes richement décorées qui supportent une voûte sexpartite ; là encore, quelques-unes des consoles sont des représentations de têtes humaines. Le toit du chœur est décoré d'étoiles d'une facture datant du 15<sup>ème</sup> siècle. Les chapelles et le baptistère, avec ses encadrements de porte et de fenêtres Renaissance, datent de la même période. Lorsque la tour fut construite au 19<sup>ème</sup> siècle, le tiers ouest de l'église fut démoli pour faire place à un nouvel espace de trois travées qui n'est pas intégré au reste de la construction. La tour comporte cinq niveaux, s'élève à une hauteur de 55m et c'est l'un des exemples les plus connus de l'architecture néo-classique hongroise.

Le principal portail sud, appelé *Porta Speciosa*, est habillé de marbre rouge et flanqué de cinq paires de colonnes. Il a subi plusieurs transformations depuis sa première construction au 13<sup>ème</sup> siècle. Ce portail donne accès au *cloître*, un ensemble typique de style gothique tardif construit en 1486. Les voûtes surgissent de consoles décorées de motifs symboliques élaborés. Les portes et les fenêtres acquirent leur forme actuelle dans les années 1880. Des pierres sculptées du cloître roman ont été découvertes pendant des fouilles effectuées dans les années 1960 qui permirent aussi de mettre au jour la porte conduisant au réfectoire médiéval avec ses petites colonnes de marbre rouge.

Le *grand réfectoire*, oeuvre du carme Martin Witwer en 1724-27, est un hall oblong à deux niveaux. La façade est surmontée d'un fronton triangulaire. Le bâtiment contient une série de peintures murales par Antonio Fossati. Le principal *monastère* est constitué d'un groupe de bâtiments datant des 13<sup>ème</sup>-15<sup>ème</sup> siècles, à l'origine de plain-pied, mais qui furent surélevés d'un étage en 1912, érigé en partie au-dessus du cloître médiéval. Ils furent considérablement remaniés au début du 18<sup>ème</sup> siècle ; le couloir voûté et les cellules des moines disposées dans l'aile est-ouest sont un exemple exceptionnel de l'architecture monastique hongroise du 18<sup>ème</sup> siècle. La *bibliothèque*, sur quatre niveaux, fut construite en deux étapes entre 1824 et 1835.

La *chapelle Notre-Dame*, dont la construction commença en 1714, est située en haut de la colline sud. Elle comporte une nef unique de 26m sur 10,9m, s'élevant à 5,58m dans le sanctuaire. La nef comporte une voûte en berceau et se rattache au sanctuaire par un grand arc triomphal. L'intérieur baroque fut restauré en style romantique en 1865.

Le *monument millénaire* est l'un des sept monuments de ce type érigé pour commémorer le millième anniversaire de la conquête de la Hongrie en 896. Il est situé au sommet de la colline centrale où il a remplacé le

calvaire qui est maintenant installé devant la chapelle Notre-Dame. Il est fait d'un seul bloc, en briques et pierre calcaire. Le portique de pierre est formé d'un tympan portant un relief d'inspiration symbolique, soutenu par deux paires de colonnes ioniques. A l'origine, il était surmonté d'un dôme de 26m de haut, mais ce dernier fut déposé en 1937-38 en raison de son état de détérioration.

Les principaux éléments de la zone entourant l'ensemble monastique sont la forêt et le jardin botanique. La *forêt*, sur les pentes est du paysage de Pannonhalma, est peuplée de chênes, essence traditionnelle de la région. Elle contient aussi des espèces rares et protégées de la flore et abrite de nombreux oiseaux chanteurs. La flore du *jardin botanique* est composée de deux groupes: pour moitié des arbres et des plantes de la forêt, de divers âges, et pour l'autre moitié, des espèces de haies et de jardins, autochtones et exotiques. La forêt et le jardin botanique illustrent la valeur du paysage de la région dans son ensemble et mettent en valeur l'esthétique de l'élément humain que sont les bâtiments du monastère.

## **Gestion et Protection**

### *Statut juridique*

La zone concernée par cette proposition d'inscription est protégée de plusieurs manières :

- L'environnement immédiat du monastère est désigné comme "Site d'un Monument historique" (Décret No 10708/1968, promulgué conjointement par le Ministère de l'Environnement et de la Planification et le Ministère de la Culture et de l'Education). Ce domaine est d'une superficie de 310 ha. Des propositions entraînant des modifications du statut actuel sont adressées à la municipalité de Pannonhalma qui doit délibérer et statuer en consultation avec l'Inspection des Monuments historiques.
- L'ensemble du monastère, le calvaire, la chapelle Notre-Dame et le monument millénaire sont protégés individuellement en tant que monuments historiques, selon les dispositions de la Loi No III/1964. L'inspection des Monuments historiques doit être consultée pour tous travaux touchant des monuments protégés.

### *Gestion*

Les parties qui composent le bien proposé sont la propriété de plusieurs particuliers et institutions : l'abbaye bénédictine, l'Etat hongrois, la municipalité de Pannonhalma et quatorze citoyens privés.

La désignation de "Site de Monument historique" requiert des aménagements particuliers des programmes d'urbanisme de la commune. Un plan de gestion est actuellement en préparation.

## **Conservation et Authenticité**

### *Historique de la conservation*

Des travaux d'entretien et de conservation ont été constamment effectués au monastère de Pannonhalma tout au long de sa longue histoire, à l'exception de courtes périodes d'abandon ou d'occupation étrangère. Les premières interventions importantes de l'après-guerre ont porté sur le cloître et la façade sud de l'église. Dès le début des années 1960, un programme global de reconstruction et de restauration a été entrepris et s'intensifie à l'approche du millénaire de la fondation de l'abbaye, en 1996. Tous les travaux ont été précédés d'une recherche scientifique détaillée, et réalisés dans la meilleure tradition des chantiers de bâtiments historiques hongrois.

Les travaux en cours comprennent le nettoyage des façades, la restauration des vitraux de l'église ainsi que des fouilles archéologiques dans l'église; des fouilles archéologiques et des projets de restaurations dans le cloître;

la rénovation des ailes qui abritent le monastère et la bibliothèque; des travaux de réfection de la toiture en tuiles et la façade du monument millénaire et enfin la réfection du toit et des tuiles de la chapelle Notre-Dame.

#### *Authenticité*

Si l'authenticité de bâtiments utilisés en permanence depuis leur construction, remaniés, modifiés, restaurés ou simplement adaptés au goût du jour, se définit par une suite ininterrompue d'interventions, alors l'authenticité de l'ensemble monastique de Pannonhalma ne fait aucun doute. Les travaux de restauration et de reconstruction de la seconde moitié du 20ème siècle ont été effectués conformément aux principes et aux pratiques de la conservation moderne.

#### **Evaluation**

##### *Action de l'ICOMOS*

Un expert de l'ICOMOS s'est rendu en mission à Pannonhalma en février 1996.

##### *Caractéristiques*

Le monastère de Pannonhalma et ses environs retiennent à un degré élevé l'esprit et l'image d'une communauté monastique ancienne et durable. Le monastère revêt un caractère symbolique particulier en raison de son rôle dans l'évangélisation de l'Europe centrale et de sa permanence en tant qu'image de la culture hongroise.

##### *Analyse comparative*

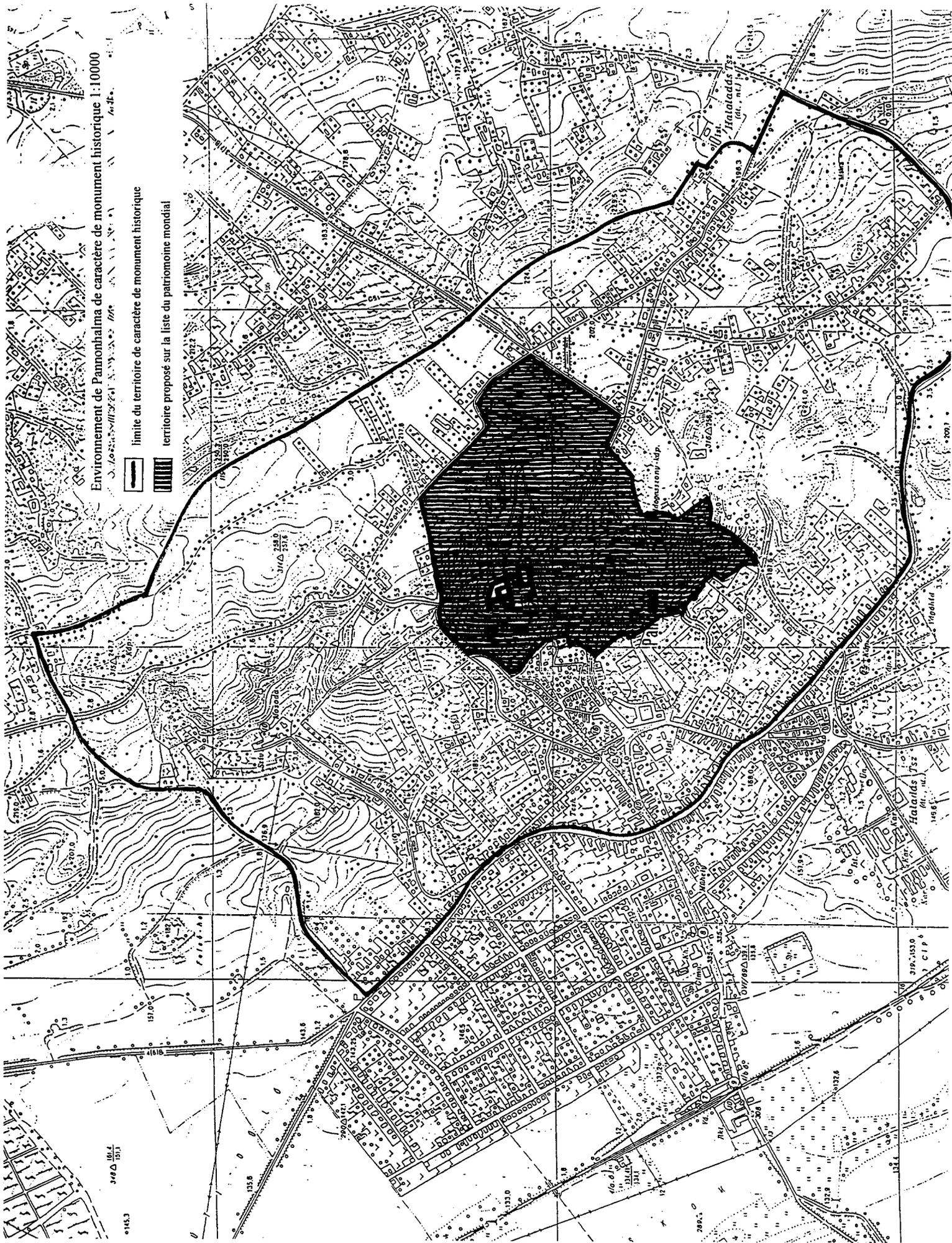
Le dossier d'inscription attire à juste titre l'attention sur les liens étroits, à la fois spirituels et historiques, qui unissent les monastères du Mont-Saint-Michel en France et de Saint-Gall en Suisse, tous deux déjà inscrits sur la Liste du Patrimoine mondial. Pannonhalma se caractérise par une constante progression depuis la fondation de l'ordre Bénédictin en Italie par saint Benoît de Nursie et son rayonnement à travers l'Europe depuis le 9ème siècle. Pannonhalma est le principal avant-poste à l'est de ce mouvement et, à cet égard, il est comparable par l'importance et la structure au Mont-Saint-Michel et à Saint-Gall.

#### **Recommandation**

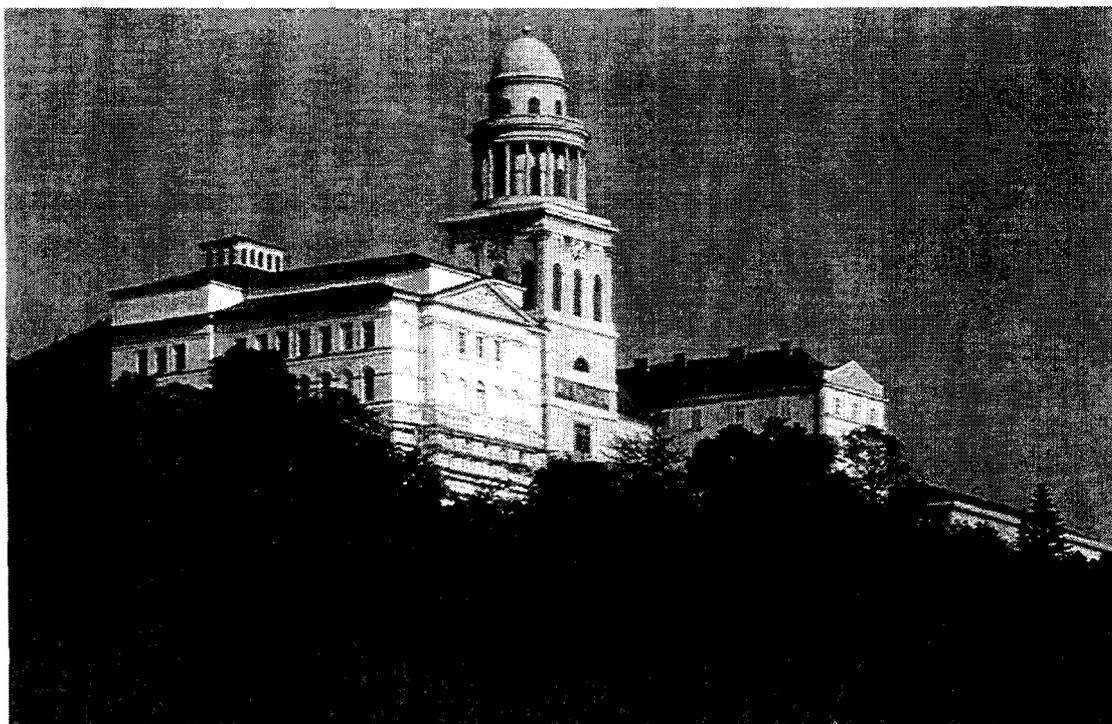
Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des critères iv et vi :

Le monastère de Pannonhalma et ses environs illustrent de manière exceptionnelle la structure et l'organisation d'un monastère chrétien en constante évolution depuis mille ans. Son site et la date précoce de sa fondation constituent un témoignage unique du rayonnement de la chrétienté en Europe centrale.

ICOMOS, octobre 1996



Pannonhalma : limites du bien proposé pour inscription  
 Pannonhalma : map showing the delimitation of the nominated property



Pannonhalma : la tour vue de l'ouest

Pannonhalma : the tower, from the west